

<https://www.dechargelarevue.com/Christine-Zhiri-a-travers-le-monde-reel-des-villes.html>



A propos du polder 183 :

Christine Zhiri à travers le monde réel des villes

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 11 novembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il faut le reconnaître, la référence critique de la microédition est bel et bien le site [Poesiechroniquetamalle](#), tenu par l'animateur de *Traction-Brabant* (et le poète, n'oublions pas, des *Selfies du diable* - voir l'*I.D* n° [845](#)), **Patrice Maltaverne**. Ainsi au mois d'octobre, il rend compte des derniers livrets et plaquettes de Murielle Compère-Demarcy, Jean-Pierre Lesieur, Eric Dejaeger, Daniel Birnbaum - d'Étienne Paulin aussi, un écart vers les éditions Gallimard [[1](#)]-, enchaîne en novembre avec Thierry Radière, non sans avoir salué auparavant *Vracquentaire* ou *Fracas d'une course en détraque*, de **Christine Zhiri**, n° [183](#) de notre collection *Polder*, sur lequel il s'attarde le [4 novembre](#), ouvrage que l'on peut *aborder de deux façons*, affirme-t-il.

Il s'en explique, après avoir concédé que *bien sûr, la première façon ne va pas sans la deuxième* :

La première façon, c'est par le biais du langage. Celui est vraiment remarquable : très musical à mon goût, mais d'une musique syncopée par des k ou q. Question de rythme donc.

La deuxième façon, c'est que ce langage mouvementé décrit une progression à travers le monde réel des villes.

À cet égard, chaque ensemble de poèmes en vers est précédé d'une sorte d'argumentaire en prose et en italique dans lequel le sujet de cette partie du recueil est exposé : celui de la file d'attente devant un guichet, du remplissage de formulaires, du passage devant une caméra de vidéo-surveillance ou un interphone, d'une journée d'un être humain envisagée sous son angle purement qualitatif.

Ainsi, le langage employé dans *Vracquentaire* est mis au service d'un sujet qu'il qualifie avec justesse, sans exagération ni apitoiement, mais avec la certitude d'une absence de liberté.

Bien sûr, chaque poème est également un ressenti, voire un échappatoire dans la fuite, la seule attitude possible sans dégâts.

Patrice Maltaverne reproduit à la suite un poème du recueil, poème que l'on retrouvera en lisant [l'intégralité](#) de la note de lecture, sur le site *Poesiechroniquetamalle*.

Post-scriptum :

Repères : **Christine Zhiri** : *Vracquentaire* ou *Fracas d'une course en détraque*. Préface de **James Sacré**. Couverture : **Janna Zhiri**. *Polder* n° [183](#), qu'on se procure contre 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* (à l'ordre des Palefreniers du rêve. 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou par paypal : [ici](#).

Ce coup de projecteur sur ce polder ne signifie nullement que l'autre polder paru dans la même [livraison semestrielle](#) : n° [184](#) : *Poèmes d'époque*, de **Milène Tournier**, n'a pas trouvé ses lecteurs. Simplement, j'y reviendrai à la prochaine occasion. Patience. Pour l'heure, tenons-nous en à l'appréciation du poète **Gaël Tanniou**, *émerveillé* par l'un et l'autre ouvrages, et qui se dit tout particulièrement touché par Milène Tournier : il écrit : *je garde en moi comme une gemme cet haïku* :

Je t'aime et je tremble
Comme la toile de bâche
Au-dessus des camions.

On s'abonne à la collection pour un an et quatre livres contre 20Euros. Abonnement lié avec la revue Décharge : 45Euros. Tout renseignement : [ici](#).

[1] - voir l'I.D n° [848](#).